



Passo Gardena

FEDAIA... ÌEAÏE !



Les lecteurs assidus de la revue des Cent Cols se souviendront sans doute (voir l'édition 2010) qu'en 2008, le cyclo-club de Chavelot avait réalisé un périple reliant les Vosges aux Dolomites en huit étapes, franchissant au passage des cols alpins prestigieux comme le Grimselpass, le Furkapass, l'Albulapass et surtout le célèbre Stelvio. Comme l'ascension de ce dernier s'était effectuée depuis Bormio, nous nous étions juré de revenir un jour pour affronter la face nord-est et ses fameuses quarante-huit épingle numérotées. Ce 15 juin 2014, c'est enfin chose faite.



Au Stelvio avec Janny

Gasthof Stern, le Stelvio et l'Ofenpass
Depuis 2008, nous avons pris de l'âge, et, il faut bien le reconnaître, aimons de plus

en plus notre petit confort... Il a donc été décidé que ce voyage serait radicalement différent du précédent, avec seulement trois « camps de base » et deux étapes de liaison (alors que le premier parcours était presque entièrement itinérant). Le premier de ces points de chute n'est autre que le Gasthof Stern, à Prato allo Stelvio, qui nous avait déjà hébergés en 2008. Nous le rejoignons en voiture, directement depuis Chavelot, le samedi 14 juin.

La pluie qui tombe une partie de la nuit suivante nous casse un peu le moral et, au lever, nous ne sommes guère optimistes... Il ne pleut plus mais le ciel est bas, et la vallée qui mène au col est complètement bouchée ! Mais il en faut plus pour nous faire reculer, et dès le petit déjeuner englouti il ne manque pas un cyclo sur la route...

L'ascension se déroule sans histoire et sans pluie, mais dans le brouillard et le froid dès 2000 m... Au col, il ne fait que 4° et la visibilité est presque nulle ; du coup, après la sacro-sainte photo, pas question d'attendre tout le monde sous peine d'être congelés, et c'est en petits groupes que nous redescendons aussitôt vers l'Umbrail et Santa Maria Val Müstair. De ce côté-ci il fait moins froid, et nous nous régalaons de cette descente magnifique (décidément, il faudra revenir encore une fois pour grimper le Stelvio par cette troisième face !).

Une fois regroupés dans la vallée, il nous faut décider de la suite de la journée : aller-retour vers l'Ofenpass, ou retour

direct à l'hôtel ? En bon chasseur de cols je ne peux pas résister à l'envie d'accrocher un « 2000 » inédit à ma besace mais j'hésite un peu à y aller seul ; heureusement, Arnaud est volontaire pour m'accompagner.



Ofenpass

L'Ofenpass est certes moins difficile que le Stelvio mais les trois derniers kilomètres sont ardues et les jambes sont lourdes... enfin voici le col, et nous pouvons à présent rentrer pour goûter un repos bien mérité.

Garni Val de Costa, Canazei et les Dolomites

L'étape qui relie Prad à Canazei est la plus longue de la semaine avec près de 160 kilomètres prévus.

Commençant par la longue descente du Vinschgau (haute vallée de l'Adige) jusqu'à Bolzano, que nous avalerons à tombeau ouvert grâce à nos deux « jeunes » (Arnaud et William) qui ouvrent la marche, elle se poursuit après la traversée de Bolzano et la pause-déjeuner par la très longue remontée du Val Gardena (40 km), avant de basculer vers Canazei après le passo Sella.

La forte chaleur qui règne au début de la montée laisse des traces : petit à petit, au fur et à mesure de la remontée de la vallée, les cyclos jettent l'éponge et montent dans la voiture-balai ! Nous ne serons finalement que cinq à parvenir à l'auberge sur deux roues...

La vallée de Canazei et le Garni Val De Costa sont aussi enchanteurs qu'il y a six ans et Federica (la jolie patronne de l'auberge) toujours aussi souriante... bref, deux jours et trois nuits de rêve nous tendent les bras !

Et même si la météo ne s'arrange pas vraiment (ce temps nuageux et frais le jour et pluvieux la nuit ne nous quittera guère tout au long de la semaine), elle est bien compensée par l'accueil chaleureux du restaurant La Volp, où nous serons trois soirées d'affilée les seuls clients de Michele et de sa « Mamma ».

Et ce 17 juin, après avoir raconté à Michele notre circuit de la journée (le classique Sella-Gardena-Campolongo-



Bolzano

Pordoi), nous lui parlons de notre projet de parcours pour le lendemain : descente du Val di Fassa jusqu'à Moena, passo di San Pellegrino, Falcade, Alleghe, et retour par le Fedaia.

Exclamations admiratives de Michele : « Le Fedaia, par ce côté-là ? Ça grimpe fort il paraît ! Vous savez ce qu'on dit ici ? Fedaia...iaēiaē ! ».

Il a raison le bougre... si la première partie du parcours s'avère plutôt agréable (avec notamment une descente somptueuse du San Pellegrino vers Falcade), le retour sera, comme annoncé par Michele, terrible...

Le versant est du passo di Fedaia se termine en effet par huit kilomètres à 10% de moyenne, dont trois consécutifs, pratiquement en ligne droite, à 12 % ! Et la route traversant une station de ski, on a plutôt l'impression de remonter une piste ;

il vaut mieux choisir les bons braquets avant de s'y engager...

Torbole et le lac de Garde

Nouvelle étape de liaison entre Canazei, que nous quittons à regret, et Torbole sur les rives du lac de Garde.

L'étape fait près de 150 kilomètres mais elle est majoritairement en descente ; bonne occasion d'augmenter un peu la moyenne horaire de la semaine ! Et comme, pour la première fois de la semaine ou presque, le soleil se montre franchement, toutes les conditions sont réunies pour que nous passions une bonne journée.

L'hôtel La Vela n'est pas aussi chaleureux ni confortable que l'auberge de Canazei (il fait même un peu « usine à touristes allemands ») mais nous y passerons tout de même une fin de semaine fort plaisante sous le soleil (presque) retrouvé. Les deux dernières étapes nous permettront de découvrir trois nouveaux cols dont le dernier, le passo San Giovanni, culmine seulement à... 272 m ! Sans doute l'un des cols les plus bas des Alpes...

Gilles Aubert (CC N° 5235)

Beaux timbres : mont Aiguille, Fitz Roy, Sainte-Victoire et Iseran...

